

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3440 - Jeudi 25 Juillet 2019 - Prix : 200 Fc

VISITE DU PRÉSIDENT AZALI À L'ÉLYSÉE

Le CNT dénonce les accords de Paris



Membres du CNT en conférence de presse à Ntsoudjini. (Photo d'archive)

**Le Croissant rouge émirati apporte
100 millions de dollars aux personnes
touchées par Kenneth**

LIRE PAGE 3

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Juillet 2019**

Lever du soleil:
06h 28mn
Coucher du soleil:
17h 57mn
Fadjr : 05h 13mn
Dhouhr : 12h 15mn
Ansr : 15h 12mn
Maghrib: 18h 00mn
Incha: 19h 14mn



Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Trois questions à Docteur Marie-Reine Fabry, Représentante Adjointe de l'Unicef

Marie-R Fabry "Les enfants ont des droits mais aussi des devoirs"

En atelier de restitution de l'enquête CAP, Docteur Marie-Reine Fabry, Représentante Adjointe de l'UNICEF explique sur les attentes de cette deuxième enquête dix ans après la première. Affirmant que les enfants comoriens souffrent de scolarisation, soit 1 enfant sur 7 selon leur enquête, elle démontre qu'un grand nombre des enfants sont impliqués dans le travail comme activités économiques et domestiques, soit 36,2%.

Questions : Quelles sont vos attentes face à cette deuxième enquête du CAP après celle de 2007 ?

Marie-Reine Fabry : Le CAP c'est l'étude des Connaissances, des Aptitudes et des Pratiques de la population comorienne. Il était important après la première enquête qui a eu lieu en 2008 d'en refaire une autre en 2019 pour comprendre pourquoi la population n'est pas toujours en demande des services qui sont offertes par le gouvernement, pourquoi, alors qu'il y a la vaccination partout dans le pays, les familles ne font pas systématiquement vacciner leurs enfants, pourquoi, alors qu'il y a un système scolaire qui existe, il y a encore des

enfants qui sont encore déscolarisés. C'est un peu de comprendre comment la population perçoit les services qui leur sont offerts, pourquoi dans certains cas ils y vont et dans d'autres ils n'y vont pas. Essayer de changer notre stratégie de communication pour mieux faire comprendre le bénéfice des interventions à la population pour lever les fausses croyances que les populations peuvent avoir.

Nous avons entendu aujourd'hui (Ndlr : hier) dans la restitution de l'enquête que certaines personnes pensent que la vaccination c'est important pour faire parler l'enfant, ce qui est forcément une fausse croyance, ça n'a rien avoir avec cela et c'était important de comprendre tout cela pour pouvoir mieux corriger nos interventions. L'UNICEF appuie cette enquête pour venir en aide aux différents secteurs des différents ministères pour mieux orienter les actions.

Question : Comment expliquez-vous l'implication d'un pourcentage élevé d'enfants dans les travaux domestiques malgré les engagements pris de part et d'autre ?

M.-R.F : On espère que cette enquête va nous permettre un petit

peu de comprendre. Déjà même dans l'audience et dans la présentation, il a été présenté que les populations pensent que les enfants ont des droits mais aussi des devoirs et que c'est pour elles une normalité que l'enfant travaille. On a aussi entendu aujourd'hui que les populations pensent que c'est normal que les enfants soient violentés dans les écoles, formelles ou coraniques. Donc c'était important de devoir entrer dans les détails de ces analyses et de ces commentaires pour pouvoir changer les comportements et les attitudes et dire non ce n'est pas normal qu'un enfant soit violenté où que ce soit, que ce n'est pas normal qu'un enfant travaille. Les travaux domestiques là on s'entend, tout le monde peut faire des petits travaux domestiques mais de là à en faire un travail, non ça ce n'est pas acceptable. C'est d'essayer de comprendre tout ça pour essayer de changer le comportement de la population.

Question : Selon vous et votre expérience, qu'est-ce qui explique les barrières et les freins au niveau de la vaccination, de l'allaitement, etc. ?

M.-R.F : Il y a certainement plusieurs facteurs mais un des fac-



Docteur Marie-Reine Fabry Représentante Adjointe de l'Unicef.

teurs c'est la mauvaise communication et c'est pour cela qu'il est important que le gouvernement développe une stratégie de communication pour qu'on ait des messages clairs et que tout le monde passe les mêmes messages parce que les mamans, souvent, se retournent vers leurs sœurs, leurs amis, leurs grands-mères. Et s'il y a des fausses croyances, des fausses perceptions, elles vont être reconduites et va se dire que ma grand-mère disait ça, alors moi je continue à dire ça. Donc c'est vraiment important d'a-

voir une stratégie de communication et des messages clairs qui peuvent être soutenus par des évidences et qu'on montre, par exemple l'allaitement maternel exclusif qui n'est qu'à 12% ici et on a entendu que beaucoup pense à des fausses croyances comme quoi l'eau est importante chez l'enfant alors que ce n'est pas le cas, l'information. Comment on va sensibiliser pour que tout le monde ait le même message clair.

Propos recueillis par A.O Yazid

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

Les jeunes de Djomani Mboude pour la protection de l'environnement

La journée mondiale de l'environnement a été célébrée hier 24 juillet à Djomani dans la région de Mboude. Une journée initiée par l'organisation des Nations Unies en 1972 dans le but de mettre en avant les enjeux spécifiques importants chaque année concernant l'environnement. Cette année, la journée a porté sur le thème de « la pollution de l'air ». Mais comme cette pollution selon Daniel Ali Bandar, secrétaire général du ministère en charge de l'environnement touche moins les Comores, la journée s'est achevée par une « ville verte ».

C'était hier, mercredi 24 juillet que la journée mondiale de l'environnement a été célébrée dans le village de Djomani-Mboude. Une festivité qui a réuni, le

ministère de l'environnement, le programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la commune de Nyumamdrou et l'Association des jeunes de Djomani Mboude pour le développement (AJDMD). C'est cette dernière qui s'était engagée à l'organisation de cette journée célébrée pour la première fois dans cette localité du Nord-ouest. Le secrétaire général du ministère en charge de l'environnement, Daniel Ali Bandar a démontré que le village de Djomani s'engage de façon très remarquable quant au développement de l'environnement. Selon lui, une des raisons qui font que la journée soit célébrée largement en retard, c'est la coïncidence entre la date du 5 juin et l'Aid El-Fitr.

« Nous célébrons aujourd'hui dans ce village la journée mondiale

de l'environnement qui a été célébrée au niveau mondiale le 5 juin dernier. Mais cette date correspondait, pour nous à la fête de l'Aid El Fitr », a expliqué le secrétaire général, avant de souligner l'importance de cette journée initiée par le système des Nations Unies « cette journée a été envisagée pas l'Organisation des Nations Unies pour mettre en avant les difficultés liées à l'environnement. C'est également l'occasion de mettre en lumière combien nous sommes protecteurs de la nature et préservateurs de la santé de notre planète ». Pour Daniel Ali Bandar, nous devons tous combattre pour la propreté afin de « garantir la santé de l'homme et de la planète ».

Devant les participants, le maire de Djomani Ibrahim Mbelizi a salué les efforts de l'association des jeunes de Djomani-Mboude (AJDMD), créée en octobre 2017 dans le cadre de la protection de l'environnement. « Cette Association nous a permis d'accueillir cet événement aujourd'hui. Le ministère de l'environnement nous a octroyé des matériels pour que nous puissions désengorger notre côte avalé par des débris », a-t-il souligné en affirmant que ce privilège s'est réalisé grâce à la coordinatrice du projet ANCAR 2, Abdallah Fatouma. Et de mentionner que cette festivité a une très grande dimension dans le domaine de l'environnement. « Pour nous, elle reste un début et une ouverture pour d'autres opportunités dans notre village », a-t-il lancé tout fier.

A la fin de la cérémonie, l'Association AJDMD et les participants se sont rendus aux côtes de ce village pour une activité baptisée «


ville verte » en nettoyant le littoral de la localité.

Kamal Gamal

Un Agent Logistique et Assistant commercial H/F:

Le groupe LafargeHolcim recherche un « **Agent Logistique et Assistant Commercial** » pour le Terminal de ciment de Moroni.

Poste basé aux Comores. Vos missions

- Agent Logistique:** 
- Prendre connaissance des différents documents nécessaires de tous les camions
 - Assurer la validité de tous les documents
 - Réceptionner toutes les commandes
 - Préparer les bons de chargement
 - Etablir les bons de livraison sur Odo
 - Assurer l'achat des billets et les réservations d'hôtel
 - Réceptionner tous les courriers et les envoyer aux responsables
- Assistant Commercial :**
- Accueil clientèles
 - Réceptionner tous les documents nécessaires des clients
 - Encaisser toutes les commandes
 - Participer et aider à l'organisation des événements commerciaux

Votre profil

- Diplôme requis: Licence ou Master en gestion, commerce, ou logistique
- 5 ans d'expériences dans le domaine logistique ou commercial
- Maîtrise des outils informatiques (dont le logiciel Odo)
- Maîtrise des langues étrangères (français et anglais)
- Bonne capacité organisationnelle et méthodologique
- Esprit de rigueur et d'initiative
- Excellentes capacités relationnelles

Merci d'envoyer votre candidature **au plus-tard le 31 juillet 2019** à nassurati.omar@lafargeholcim.com



Célébration de la Journée de l'environnement à Djomani.

Le Croissant rouge émirati apporte 100 millions de dollars aux personnes touchées par Kenneth

Hier en fin d'après-midi les Comores et le Croissant Rouge des Emirats Arabes Unis ont signé un protocole d'accord pour la mise en œuvre de projets de développement en faveur des personnes touchées par le cyclone Kenneth en Union des Comores. Ce protocole d'un montant de 10 millions de dollars soit près de 400 millions de francs comoriens est, selon le secrétaire d'Etat chargé de la Coopération Internationale auprès du Ministère des Affaires Etrangères, Dr Takidine Youssouf, l'apport de l'organisme au bénéfice des sinistrés du cyclone.

Les Comores et le Croissant Rouge Emirati ont signé, hier en fin d'après-midi un protocole d'accord d'un montant de 10 millions de dollars soit près de 400 millions de francs comoriens. Le secrétaire d'Etat chargé de la Coopération Internationale auprès du

Ministère des Affaires Etrangères, Dr Takidine Youssouf a précisé, après la signature qu'il s'agit « d'un accord de mise en œuvre ». Ce dernier explique que ces fonds doivent servir dans le domaine de la Santé et de l'Education. « Un centre de prise en charge de la mère et de l'enfant sera construit à Mohéli, des écoles seront refaites et d'autres seront construites, les Emiratis ont lancé des activités sociales de distribution de nourriture aux nécessiteux. Il y'a d'autres activités que nous aurons à définir et à orienter dans les temps à venir pour notre prospérité », détaille le secrétaire d'Etat.

Selon lui, cette signature entre dans le cadre de la coopération bilatérale entre les deux pays et fait savoir que parmi les pays qui apportent plus aux Comores, les Emirats Arabes Unis figurent en font partie. Takidine Youssouf a rappelé que cette somme doit « permettre aux Comores de remonter le choc » après le passage



Signature du mémorandum Comores et EAU.

du cyclone qui a fait des ravages et « de se préparer aux aléas à venir ». Ce dernier a souligné que les relations entre les Comores et les Emirats ne datent pas d'aujourd'hui. « Je suis confiant que cela va encore durer et se développera dans plusieurs domaines

», a-t-il lancé.

Pour sa part le Directeur du département du Croissant Rouge Emirati, Oubeid Rahmat Al-Blushi a affirmé la volonté de son pays et de l'organisation à accompagner les Comores. Il a en effet fait savoir que depuis le pas-

sage du cyclone en mars dernier, les Emirats Arabes Unis ne cessent d'accompagner l'archipel pour l'aider à surmonter cette catastrophe.

A.O Yazid

VISITE DU PRÉSIDENT AZALI À L'ÉLYSÉE

Le CNT dénonce les accords et accuse Azali de « trahison »

Dans un communiqué en date du 23 juillet, soit 48 heures après la visite officielle à l'Élysée, le Conseil National de Transition (CNT) avec à sa tête l'ancien gouverneur de Ngazidja Mouigni Baraka Said Soilihi, accuse le Président Azali Assoumani d'avoir franchi « la ligne rouge en renonçant à la souveraineté nationale des Comores sur Mayotte ». Le CNT appelle le président Français « à appuyer l'Union Africaine et la Communauté Internationale pour contribuer positivement à une solution cohérente, globale et définitive » pour mettre fin à la crise postélectorale aux Comores.

Le Président Emmanuel Macron a accueilli le Colonel Azali, auteur du putsch militaire du 30 avril 1999 et du hold-up électoral du 24 mars dernier. Et ce malgré l'hostilité de cette visite exprimée par une large population de la diaspora comorienne en France, le CNT et des partis de l'Opposition comorienne », lit-on en attaque du communiqué signé par Mouigni Baraka Said Soilihi en date du 23 juillet dernier. Le président du Cnt, groupement créé quelques jours après la tenue des élections du 24 mars dernier pour dénoncer « un hold-up électoral », annonce à l'Etat Français que « le Colonel Azali Assoumani ne bénéficie d'aucune légitimité lui permettant de représenter la nation ». « Et moins encore, il ne peut autoriser son Ministre des Affaires Etrangères à outrepasser les prérogatives relevant constitutionnellement du ressort de l'Assemblée

Nationale », est-il écrit avant de poursuivre que « Ainsi, il vient de récidiver une forfaiture et une haute trahison ».

Le Président du CNT considère ce « rendez-vous à l'Élysée » comme un moyen pour Azali Assoumani de vouloir et « d'espérer se donner une légitimité qu'il n'a pu avoir à travers les urnes ». « Le prix à payer fut de franchir la ligne rouge en reniant à la souveraineté nationale des Comores sur Mayotte, ce qui est considéré par la constitution comme une haute trahison à la nation », justifie ledit communiqué. Ainsi, le président du Cnt, réitère auprès du président Macron une « solution cohérente, globale et définitive de la profonde crise politico-institutionnelle et socio-économique » qui frappe l'archipel des Comores et l'appelle « à appuyer l'Union Africaine et la Communauté Internationale », car écrit-il « c'est la seule voie qui permet de sauvegarder l'amitié et la fraternité historique qui lient les deux pays ».

A l'occasion de cette rencontre entre Azali Assoumani et son homologue français, un nouvel accord de partenariat qui fixe la solution sur le contentieux territorial de Mayotte pour la lutte contre les mouvements de populations non maîtrisés et la sauvegarde des vies humaines en mer a été signé. Pour le Cnt, ces accords-cadres qui « remettent en cause la souveraineté nationale de l'Union des Comores dans ses frontières internationalement reconnues » et « prévoient de supprimer la libre circulation des populations entre les îles, accorder aux mahorais une

place aux négociations, autoriser le refoulement des comoriens installés à Mayotte, transformer notre Etat à une police côtière au service des autorités politiques et administratives mahoraise ». Le communiqué ne manque pas de préciser que cela représenterait « une atteinte grave à la souveraineté nationale ».

Ledit communiqué affirme que les mahorais « se réjouissent » car cela prouve que les Comores « prennent en compte » leur choix de 1974.

Le Cnt lance un appel à l'ensemble des forces vives de l'intérieur et de l'extérieur à un sursaut », à rejeter ces accords qui sont selon lui, « nuls et non avenues » et « à poursuivre la

lutte pour restaurer la démocratie, les droits de l'homme et l'Etat de droit».

A.O Yazid

TABLEAU DES MÉDAILLES

Les Comores classées 5e grâce à l'or de Fahad Ahamada

Fahad, le Coelacanthé doré des piscines mauriciennes

« Je viens de remporter ma quatrième médaille des JIOI à Maurice, la même île qui m'a permis de gagner ma première médaille de ces jeux en 2003. Je suis très content du fait que je reste fidèle aux podiums de l'Océan indien », s'est-il félicité sourire aux lèvres. Hassane est l'un des rares athlètes comoriens les plus expérimentés des JIOI. Il n'a manqué à aucune édition des JIOI depuis Maurice 2003, inclue la réunionnaise de 2015.

Les Comores attendent une médaille de plus aujourd'hui après la finale du boxeur Mohamed Mdahoma (75kg), à Vacoas. Deux de ses collègues disputeront des demi-finales cet après-midi, toujours à Vacoas. Au bouclage de la journée d'hier, les Comores ont été placées devant Maldives (5 médailles) et Mayotte (8), mais sans aucun or. Maurice occupe la première place du tableau des médailles avec 111 métaux, suivie par la Réunion (102), Madagascar (69) et les Seychelles (50).

Les Médaillés comoriens

Or :

Fahad Ahamada (50 m nage libre - Sports adaptés)

Argent :

Hassane Ahamada (50 m nage libre - Handisports)

Bronze :

Houssianti Hassane (50 nage libre - Sports adaptés)

Nassim Papa Ali (Saut en longueur - Sports adaptés)

Abdoulkarim Ibrahima (Judo - Valides)

Naïla Aboubacar (Judo - Valides)

Source: COJ Comores

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Faïza Soule Youssouf

Binti Mhadjou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

JEUX DES ÎLES DE L'OcéAN INDIEN

Les Comores décrochent leurs premières médailles grâce à la natation et au judo

Cinq athlètes comoriens, féminins et masculins, engagés à la 10e édition des Jeux des îles de l'Océan indien, tenue à Maurice, font vibrer le cœur de l'Archipel aux îles de la Lune par diverses médailles : Or, Argent et Bronze. Les vaillants athlètes de la Fédération Comorienne d'Handisport et de la Fédération Comorienne de Judo ont resplendi au podium. Ils ont la vive reconnaissance de la nation.

Abdoukarim Ibrahim, Fahad Ahamada, Hassan Ahamada Djae, Naïla Aboubacar, Nassim Papa Ali, Toussiant Hassane, la nation vous remercie beaucoup. La 1ère médaille d'or comorienne est l'œuvre du nageur Fahad Ahmada, décro-

chée à l'épreuve de 50 mètres nage libre, avec 35 secondes 80. Avant Fahad, un autre nageur handisportif comorien, Hassan Ahamada avait fait vibrer nos cœurs avec une médaille d'argent. Actuellement, après 4 journées, les Comores brillent à la 5e place du tableau des médailles dans cette 10e édition des Jeux des îles de l'Océan indien à

Maurice. Toujours dans ce sport adapté, les autres médaillés de bronze sont Houssiant Hassane (50 mètres, nage libre) et Nassim Papa Ali (saut en longueur). Et pour les valides en Judo, Abdoukarim Ibrahim et Naïla Aboubacar.

Bm Gondet



Les premiers médaillés comoriens des JIOI Maurice.

Ce tableau des médailles reflète les performances des athlètes comoriens.

Îles/ Pays	Or	Argent	Bronze	Total
Maurice	39	43	29	111
Réunion	31	29	42	102
Madagascar	27	28	14	69
Seychelles	16	13	21	50
Comores	1	1	4	6
Maldives	1	1	3	5
Mayotte	1	0	7	8

Observation. Médailles décrochées après la journée du mardi 23 juillet 2019. On attend incessamment les résultats des finales de la boxe où est qualifié Mohamed Mdahoma (75 kilo) et du 200 mètres garçon avec Dahalane.

La 10e édition des Jeux des îles de l'Océan indien, tenue à Maurice, laisse un souvenir saumâtre à deux sports collectifs comoriens (basket-ball et football). De fâcheux aléas, incontrôlables, sont à l'origine de la disqualification des Cœlacanthes. La malheureuse contre-performance, enregistrée face à des Mahorais, bien acclimatés et sereins, est la principale cause. Nos victimes, Réunion (1-0) et Maldives (3-0) ne diront pas le contraire.

L'ombre des couloirs de la Fédération de Football des Comores, on qualifie de terrible, stressante et démotivante la situation vécue par les Cœlacanthes, une fois arrivée à Maurice. « Les joueurs sont arrivés tard à Maurice.

FOOTBALL : JEUX DES ÎLES DE L'OcéAN INDIEN

A Maurice, le football trébuche

A l'aéroport, une longue et ennuyeuse attente pour la formalité administrative et les opérations pour l'hébergement des délégations ont accablé leur moral. Ils sont arrivés à l'hôtel le mardi vers la fin de la journée, et ont pris le dîner le lendemain, vers 1h du matin. Ce qui est catastrophique, à une demi-heure du coup d'envoi, ils n'étaient pas toujours au terrain. Ils attendaient encore leur équipement sportif à l'hôtel. Voilà les conditions, psychologiquement et physiquement difficiles et insupportables, vécues par les Cœlacanthes (B) avant le face-à-face avec des Mahorais bien acclimatés et sereins ».

Notre interlocuteur, qui requiert

l'anonymat, enchaîne avec ferveur : « Vous avez vu les résultats des matches suivants, abordés sans le moindre trouble. Comme à Madagascar (2-1), la Réunion, détentrice du titre, s'est encore inclinée (1-0) et Maldives (3-0). Maintenant que nous échangeons, la Namibie, qui joue le vendredi 26 juillet prochain contre les Comores au stade de Moroni, est arrivée au pays depuis le mardi 16 juillet dernier et, dispose d'un large temps pour visiter le terrain de jeu et s'y entraîner ».

Considérant ces embarras psychologiques et physiques, la contre-performance enregistrée face à Mayotte ne doit pas surprendre.

Les conditions pour affronter un match international de grande envergure n'étaient pas réunies. C'est pour cette raison que physiquement, les joueurs ont vécu un flottement psychologique et musculaire. Pire, en 2e période, ils ont joué en état anaérobie (absence d'oxygène due à un excès de fatigue), ou presque. Pour information, sans oxygène (O2), les muscles s'affaiblissent, et sans acide, élément qui permet de maintenir l'effort, la concentration diminue.

En clair, nos vaillants Cœlacanthes n'ont pas affronté les Mahorais avec la potentialité physique nécessaire. Cette situation a

donc amoindri la chance d'une optimisation, face à des Mahorais qui ont bénéficié d'un large temps d'acclimatation, de récupération et d'entraînement à l'île Maurice.

D'autres Cœlacanthes s'apprêtent à défendre le flambeau national : Cœlacanthes-bis affrontent au stade de Moroni la Namibie à Moroni demain (vendredi 26 juillet 2019) et les Cœlacanthes-féminins dans le cadre du Cosafa Cup (Coupe du Conseil des Fédérations de Football d'Afrique australe), bientôt. Un renfort de qualité des « Je Vienne » est attendu ce jeudi 25 juillet 2019.

Bm Gondet

10E JIOI À MAURICE

Fahad Ahamada, premier médaillé d'or comorien

Ça y est ! Les Comores ont remporté leur première médaille d'or des dixièmes jeunes des îles de l'Océan indien, mardi à Maurice. Le précieux métal a été remporté hier à Côte d'Or par le nageur Fahad Ahamada. Il a décroché son sacre en 50 m nage libre après une course de 35''80. Le nageur handisportif a été le plus rapide de tous les concurrents de la finale de l'épreuve. Il a battu des expérimentés de la compétition dont son dauphin mauricien Hans Groodoyal et Pierrot Etheve (La Réunion).

Fahad a fait honneur au handisport national. Mais surtout au pays qui a placé toute sa confiance en notre discipline. Félicitations à notre champion et bon courage à son staff

technique », a déclaré le président de la Fédération comorienne de handisports, Ahamed Mohamed Saïd Ali Chahalane. Le handisport dont sa catégorie de sports adaptés est la discipline qui honore les couleurs nationales de la plus belle des manières.

La journée du lundi a été positive pour les participants comoriens des JIOI. Avant le sacre de Fahad Ahamada, la judoka Naïla Aboubacar a décroché, elle aussi, un bronze. « Nous avons deux médailles. La première a été gagnée lundi par Abdoukarim Ibrahim. Nous attendons d'autres dans la journée du 25 juillet. Espérons le meilleur », a souhaité le patron du judo comorien, José Chakrina Nouridine Abodo. A part le métal bronzé de deux judokas, le gros travail est réalisé par les handisportifs.

La nageuse handisportive, Houssiant Hassane, a été celle qui a donné le tempo des médailles nationales. Elle a remporté un bronze lors de la deuxième journée. Elle sera suivie par le malentendant Nassim Papa Ali (en saut en longueur) et par Fahad. Pour manifester sa joie, Nassim lance un clin d'œil à tous ceux qui le soutiennent. Émouvant !

Trois médailles possibles ont été attendues en fin de journée d'hier avec les boxeurs. Mohamed Mdahoma disputera sa finale en fin de journée. Mais avant son combat, deux autres boxeurs nationaux seront sur les rings du complexe sportif de Côte d'Or pour des deux demi-finales. En plus de la médaille de Mohamed Mdahoma, déjà acquise d'autres médailles sont dans les viseurs des boxeurs comoriens.



Les premiers médaillés comoriens des JIOI Maurice.

« Nos combattants sont prêts pour le défi. On est impatient de les voir sur le ring cet après-midi », a confié hier coach Abasse Iliassa.

Les JIOI continuent malgré l'affaire sur la réserve technique en basketball faite par les Mauriciens contre la sélection des Comores.

L'équipe de Karim Osman a fait un appel auprès du CIJ espérant une réponse favorable. Les Comores sont à 7 sept médailles en quatre journées des JIOI.

Oustadh Padré